

Programme

9h Accueil des participants

9h30 : Christian JOUHAUD et Cécile SOUDAN (Grihl-CRH, EHESS-CNRS) :
Présentation du projet général

10h-10h50 : François-Xavier PETIT (CRHM, Université Paris I Panthéon-Sorbonne) : *Écrire en dévot la vie de Michel de Marillac*
(10h30) Discussion animée par Laurence GIAVARINI (Grihl-Centre Chevrier-UMR 3507, Université de Bourgogne)

10h50-11h40 : Dora DE LIMA (CRHM, Université Paris I Panthéon-Sorbonne) :
Nicolas Lefèvre de Lezeau : un hagiographe de son temps. L'hagiographie à l'épreuve de la biographie-témoignage dans les Vies de Morvilliers et de Marillac.
(11h20) Discussion animée par Dinah RIBARD (Grihl-CRH, EHESS) et Nicolas SCHAPIRA (Grihl-CRH, CNRS)

11h40 : Pause café

12h00-12h50 : Camille LEFAUCONNIER (archiviste paléographe, doctorante au CRH) :
Au récit de la maladie et de la mort de ce grand homme. Décrire l'art de mourir : étude comparée des récits de la mort de Michel de Marillac et de François Sublet de Noyers
(12h30) Discussion animée par Hélène FERNANDEZ (Grihl)

Pause repas

14h30-15h20 : Fabrice MICALLEF (CRHM, Université Paris I Panthéon-Sorbonne) :
Comment la bonne Ligue sauva la monarchie. 1593 selon Nicolas Lefèvre de Lezeau
(15h) Discussion animée par Robert DESCIMON (LaDéHIS -CRH, EHESS)

15h20-16h10 Anne-Valérie SOLIGNAT (CRHM, Université Paris I Panthéon-Sorbonne et Université Rennes 2 Haute-Bretagne) : *Les généalogies imaginaires des Marillac ou comment faire des siens des gentilshommes de noblesse immémoriale*
(15h50) Discussion animée par Christian JOUHAUD (Grihl-CRH, EHESS-CNRS) et Robert DESCIMON (LaDéHIS-CRH, EHESS)

16h10-17h Robert DESCIMON (CRH-EHESS) : *La Vie/vie de Louise de Marillac*
(LaDéHIS -CRH, EHESS)
(16h40) Discussion animée par Sophie HOUDARD (Grihl-Université Paris 3)

Dans le cadre du programme européen ENBaCH (European Network for Baroque Cultural Heritage), notre équipe réalise une édition électronique critique du texte de Nicolas Lefèvre de Lezeau, *La Vie de Michel de Marillac*. Les enjeux d'un tel travail sont multiples.

L'originalité du texte de Nicolas Lefèvre de Lezeau est d'exister sous forme de différents manuscrits corrigés à différentes dates, pour une publication qui ne se fit jamais, de sorte qu'entre les années 1640 et 1660, nous avons la possibilité d'observer variations, ratures et réécritures, c'est-à-dire toute une économie textuelle : ce qui peut être dit et ce qu'il n'est plus possible de dire. Plus qu'une édition électronique d'un texte, nous tentons l'édition électronique d'une dynamique textuelle.

Le second objet de notre travail est de produire de l'analyse en même temps que l'établissement du texte et de ses différentes variantes. Dans cette opération scientifique encore inédite, nous avons recours à la méthode d'analyse TEI qui nous permet d'encoder des passages de texte selon des axes problématiques (portée politique du propos, présence du narrateur, modèle de dévotion...). Le recours aux outils informatiques nous permettra, dans la visualisation finale, d'observer le texte et ses différentes variantes sous un angle thématique.

Dans la longue construction de l'édition critique, nous avons souhaité différentes étapes de cristallisation sous forme de journées d'études. Cette première journée sera consacrée à Nicolas Lefèvre de Lezeau et l'écriture.

Au fil de l'analyse, Lefèvre de Lezeau est devenu de plus en plus central. A l'origine « écrasé » par Marillac, dissimulé dans un texte en apparence sans aspérité et sans révélation, l'auteur se révèle dans une écriture. Cette journée d'étude sera l'occasion de poser les enjeux du récit de vie dévot : construction d'un modèle de vie et de mort, mise en scène généalogique, relecture de l'histoire au service d'un projet politique. Dans sa *Vie de Michel de Marillac*, Lefèvre de Lezeau canalise tout acte dans une seule direction – celle de la dévotion, de la charité, de l'acceptation sereine de la providence, du détachement des affaires terrestres et d'une vision politique – pour en faire les parcelles d'une vie cohérente (sur le plan politique comme spirituel, sans possibilité de les séparer).

Le texte de Lefèvre de Lezeau est aussi le lieu d'une réflexion sur l'écriture en elle-même, l'écriture comme manière d'agir dans le monde, comme dévotion en acte et comme pratique politique.